

Chapitre 21

Comment le petit Patron, pragmatique transforme le "5S" Japonais en "Etre dans la Fonderie comme à la maison" Picardisant

Ou Comment cultiver nos racines judéo chrétienne picardes

De temps en temps, mais rarement pour ne pas galvauder la chose, le petit Patron fait appel au civisme collectif!

Exemple d'une démarche collective initiée par le document ci-dessous, envoyé à chacun et chacune le samedi matin à la maison, pour que le récipiendaire puisse y réfléchir tranquillement tout le week end, et partager éventuellement avec son conjoint:

SPECIAL INFOS DU 15 AVRIL 2000

RÊVES :

Le 15 avril est une date un peu particulière pour moi, c'est un peu le jour du bilan :

C'est le 15 avril 1967 que j'ai commencé à travailler.

C'est le 15 avril 1983 que le Grand Patron m'a confié la direction de la Fonderie.

Quand je suis arrivé ici, cela faisait déjà 16 ans que je travaillais pour le Grand Patron, et je savais qu'il me laisserait toutes libertés pour gérer l'entreprise, du moment que je la développe.

Quand on sait qu'on a toutes les libertés, on peut RÊVER !

Alors, j'ai REVE !

A l'époque, l'ouvrier travaillait, le régleur réglait, le contrôleur contrôlait, et le "chef" organisait.

J'ai rêvé d'une entreprise où l'ouvrier deviendrait **un opérateur**, qui pourrait s'organiser, régler lui-même sa machine, et s'auto contrôler !

A l'époque, les ouvriers pointaient, et étaient sanctionnés pour tout retard (5" de retard = 5" de salaire en moins, 10" = -15" sur le salaire, 15" = -30"...etc.).

J'ai rêvé

- D'une entreprise où chacun, conscient qu'il travaille pour un CLIENT, et non pour une pointeuse

- D'une entreprise, où plutôt que de sanctionner, on se renseignerait sur le pourquoi du retard, car personne ne fait exprès d'être en retard ; et, si besoin, on décalerait d'équipe le jeune papa dont la petite fille pleure la nuit, ou le service entretien dépannerait la mobylette en panne, cause du retard !

A l'époque, il y avait jusqu'à 25% du salaire constitué d'une prime (dont une grande partie dépendait de "l'humeur" du chef) qui était accordée, ou non, chaque mois.

J'ai rêvé

- D'une entreprise où cette prime serait dans le salaire, pour que la mère de famille soit assurée chaque mois des mêmes revenus,

J'ai rêvé

- D'un système de partage des résultats, juste et équitable. Je dois avouer que je n'aurais jamais rêvé que ce "bonus" puisse atteindre (en référence au salaire moyen de la métallurgie) l'équivalent de 17 mois de salaire !

A l'époque, il y avait systématiquement du chômage partiel tournant par atelier, pour maintenir une "pression salulaire" sur les ouvriers.

J'ai rêvé

- D'une entreprise où il n'y aurait plus jamais de chômage, et où, si un jour ce malheur arrivait, il serait supporté par tous, et non que par les ouvriers !

A l'époque, tout était fermé à clé dans des magasins, même le matériel de sécurité et les consommables.

J'ai rêvé

- D'une usine où tout serait ouvert, même les bureaux ; où chacun pourrait librement disposer de tous les outils qu'il juge utile d'avoir !

A l'époque, nous ne faisons que des pièces brutes de fonderie sans grande valeur ajoutée.

J'ai rêvé

- D'une entreprise qui ferait beaucoup plus pour le client, en faisant des pièces optimisées, testées, usinées, assemblées, en fonctions complètes !

A l'époque, on ne demandait à l'ouvrier que ses MAINS et ses MUSCLES.

J'ai rêvé

- D'une entreprise où tout le monde utiliserait son CERVEAU, pour être **l'auteur** de son propre progrès, et son CŒUR, pour rechercher l'estime, le respect, une forme d'amour de son CLIENT !

A l'époque, seul le patron et LE commercial connaissaient les clients.

J'ai rêvé

- D'une entreprise où chacun connaîtrait son CLIENT, pourrait le visiter, le rencontrer !

J'ai rêvé

- D'une entreprise modèle que l'on visite, qui soit une référence !

Après 33 ans de carrière, et à 5 ans de sa fin (si Dieu et les lois le permettent), quel est mon rêve ?

Oh, mon dernier rêve est tout **simple**, mais très difficile à réaliser, parce que simple :
Je rêve que dans la Fonderie, tout le monde se comporte comme à LA MAISON, ni plus, ni moins !!

A la maison, on ne jette pas ses mégots par terre !

A la maison, on se baisse pour ramasser un papier ou un chiffon !

A la maison, on nettoie son lavabo ou son évier après s'être lavé les mains !

A la maison, on économise l'eau, l'électricité, le chauffage !

Dans son garage ou atelier, on range et entretient ses outils !

Dans son garage, on ne gaspille ni la graisse, ni les boulons, ni les chiffons !

Dans son jardin, on respecte les plates-bandes et les fleurs !
Dans son allée, on ne vide pas le cendrier de sa voiture !
Dans sa voiture, on ramasse et jette les papiers inutiles, on vide le cendrier, on évite de souiller les moquettes avec de la boue, ou de tacher les sièges avec de la graisse !
Dans son village, les jeunes disent bonjour, et respectent les anciens !

Pourquoi chacun d'entre nous ne fait pas de même à la Fonderie??

Ce serait tellement facile, tellement simple, et d'autant plus raisonnable que, quand on ne respecte pas les outils, la propreté, les pelouses, les voitures, CHACUN de nous paie par SON TRAVAIL (la société Langlet pour les outils, Trancart pour les plantations, Sinka pour la propreté, S.G. pour le gardiennage...). Je dis bien NOUS payons, et non pas la Fonderie, car la Société n'existe pas physiquement. **L'entreprise, c'est nous, notre travail, notre intelligence, notre courage, notre sueur !**

Vous voyez, mon rêve est simple, raisonnable :

QUE CHACUN SE COMPORTE À la FONDERIE COMME CHEZ LUI !

C'est simple, mais ça, je ne peux pas le faire tout seul !!!!

JFZ

Le message étant simple, et bien il fut à la grande surprise du petit Patron suivi au delà de toutes ses espérances. Bien sûr on a initié et accompagné le mouvement en mettant sur chaque lavabo une éponge pour que chacun puisse nettoyer après son passage, en multipliant les poubelles, les kits de nettoyage avec balais, balayette et pelle, en mettant en place des comités "ordre et nettoyage" Et régulièrement dans les notes mensuelles je faisais un état des progrès réalisés Certains dirons que ce n'est qu'une forme du 5 S !

Bien sûr mais il semble qu'en Picardie "**faire à la FONDERIE comme à la maison**" passe mieux que :
"On redémarre le 5S"

EXPLICATION DE TEXTE :

Pour être compris de tous il faut toujours passer des messages SIMPLES, PLAISANTS et qui reposent sur DES VALEURS SOLIDES !
Et se comporter "**comme à la maison**" intègre bien ces trois composantes.